

Concepts clés de l'adaptation roman-film

إبراهيم على على عبدالرازق

باحث ماجستير بقسم اللغة الفرنسية

كلية الآداب- جامعة السويس

ملخص البحث

تستكشف هذه الدراسة التفاعلات بين الرواية واقتباسها سينمائياً، من خلال تحليل كيفية تطور هذان الشكلان الفنيان وتفاعلها المتبادل وإثراء كل منهما للآخر. وتتناول الخصائص السردية والجمالية لكل وسيط، بالإضافة إلى استراتيجيات صانعي الأفلام في ترجمة العمق الأدبي إلى لغة بصرية وصوتية. استناداً إلى تصنيف آلان جارسيا (الاقتباسات الأمانة، والحررة، والمتوسطة)، يسلط التحليل الضوء على تحديات النقل وأثره في السرد. ويتوصل البحث إلى أن الاقتباس السينمائي، بعيداً عن كونه مجرد إعادة إنتاج، يشكل مساحة لإعادة الابتكار، حيث يتم تجديد القصص والشخصيات الأدبية مع انعكاس الديناميكيات التاريخية والثقافية الخاصة بعصره.

كلمات مفتاحية:

الرواية - الاقتباس - السينما - السرد - النقل

Résumé :

Cette étude examine les interactions entre le roman et son adaptation cinématographique, en analysant comment ces deux formes artistiques évoluent et s'enrichissent mutuellement. Elle compulse les spécificités narratives et esthétiques propres à chaque médium, ainsi qu'aux stratégies déployées par les cinéastes pour transposer la richesse littéraire en un langage visuel et sonore.

En s'appuyant sur la classification proposée par Alain Garcia (adaptations fidèles, libres, intermédiaires), l'analyse met en lumière les enjeux et les défis de la transposition ainsi que son impact sur la structure narrative. La recherche conclut que l'adaptation cinématographique, loin d'être une simple reproduction, constitue un espace de réinvention. Elle permet de renouveler les récits et les personnages littéraires tout en reflétant les dynamiques historiques et culturelles propres à l'époque de sa création.

Mots clés : roman, adaptation, cinéma, narration, transposition

Les adaptations cinématographiques d'œuvres littéraires constituent un domaine d'étude diversifié qui permet de clarifier les relations complexes entre les histoires écrites et leurs versions cinématographiques. Un chapitre introductif vise à examiner comment ces deux formes d'art s'influencent mutuellement et met en lumière leurs liens historiques qui existent depuis l'aube du cinéma. Nous avons pour objectif d'examiner les caractéristiques distinctives et les concepts clés de ces deux formes artistiques afin de mieux comprendre les enjeux de leur interconversion et de répondre à la question suivante : **comment le roman et le film se transforment-ils réciproquement l'un en l'autre et s'enrichissent-ils mutuellement au cours du processus d'adaptation ?**

Au fil du temps, la relation entre littérature et cinéma a évolué, avec de nombreux films contemporains s'inspirant de la littérature classique tout en cherchant à transmettre des histoires profondément émouvantes. Les scénaristes et réalisateurs s'efforcent de capturer l'essence des personnages et la complexité des intrigues, en proposant de nouvelles interprétations de ces œuvres. Notre étude a pour objectif d'explorer les enjeux de l'adaptation cinématographique du roman. Nous chercherons à comprendre comment un texte littéraire, caractérisé par sa dimension linguistique et narrative, peut être transposé dans un langage cinématographique, marqué par l'image et le son. Avant d'aborder les différents aspects de l'adaptation, il est essentiel de souligner les caractéristiques distinctes du roman et du film, ainsi que les idées théoriques qui entourent leur intersection. Bien que ces deux formes d'art poursuivent un objectif commun de narration, elles se distinguent par leurs langages et leurs codes esthétiques qui leur sont propres.

Une fois les spécificités de chaque médium seront mises en lumière, nous examinerons les différentes formes que peut prendre une adaptation cinématographique. En nous appuyant sur la classification proposée par Alain

Garcia, nous analyserons les divers types d'adaptations et leurs implications.

1. Le roman et son évolution

Le roman, souvent perçu comme l'une des formes les plus accomplies de la littérature, a connu une évolution significative depuis ses origines jusqu'à nos jours. Ses caractéristiques, ses thèmes et ses structures ont été profondément influencés par les contextes historiques, culturels et sociaux de chaque époque. Comme l'affirme Genette,

« Le roman, en tant que genre littéraire, s'est constamment réinventé, influencé par les bouleversements sociaux, les évolutions culturelles et les transformations des sensibilités humaines. Chaque époque, avec ses contextes particuliers, a laissé une empreinte sur les thèmes, les structures et les aspirations du roman » (GENETTE, 1994 : 27)

La définition du roman comme un genre littéraire riche et varié, qui captive les lecteurs depuis des siècles nous permet d'explorer des thèmes profonds, de développer des personnages complexes et d'immerger le lecteur dans des mondes fascinants. Axé sur des notions comme le conflit, l'identité, l'amour et le temps, le roman constitue un miroir de la condition humaine, offrant à la fois réflexion et transmission de valeurs.

En outre, le roman ne se limite pas à un genre unique. Il se présente sous plusieurs formes, comme le réalisme, le fantastique ou le polar, chacune régie par des règles et des éléments essentiels qui comprennent la narration (linéaire ou non, à la première ou à la troisième personne), des personnages dont l'évolution est cruciale, une intrigue reposant sur un conflit, un thème qui cristallise l'idée principale, et un style reflétant la voix singulière de l'auteur. Bien plus qu'une simple narration ; le roman est le reflet de la société, un espace de réflexion et un outil de liberté créative pour l'auteur. L'histoire du roman montre qu'il a

évolué en parallèle aux transformations historiques et culturelles.

Son développement reflète les changements importants dans les valeurs sociétales, les techniques narratives et les contextes culturels. Depuis ses origines dans l'Antiquité jusqu'à ses formes contemporaines, le roman a servi de miroir aux expériences humaines, abordant des thèmes tels que l'identité, la classe sociale ou encore les récits historiques. Cet aperçu vise à explorer les concepts clés qui ont façonné le roman au fil des siècles.

● **Les origines du roman**

Les origines du roman se remontent à l'Antiquité, avec des œuvres telles que le *Satiricon* de Pétrone qui ont déjà fondé les bases de ce qui deviendra un pilier de la littérature mondiale. Au fil des siècles, le genre a subi d'importantes transformations, passant des récits héroïques médiévaux aux introspections du XIXe siècle. Des mouvements littéraires tels que le romantisme, le réalisme et le modernisme ont profondément influencé son évolution, offrant à chaque époque une voix singulière pour exprimer ses préoccupations, ses émotions et ses valeurs.

Aujourd'hui, le roman continue de se réinventer, s'adaptant aux mutations sociétales et aux avancées technologiques. Comme le souligne Compagnon,

« *Le roman, miroir des sociétés, évolue en permanence pour s'adapter aux mutations du monde moderne, dépassant sa fonction initiale de divertissement pour devenir un outil de réflexion et un laboratoire de nouvelles formes narratives* ».

(COMPAGNON, 2009 : 78)

Le rôle du roman ne se réduit pas seulement à un simple divertissement, mais il transcende cette fonction pour devenir un espace de réflexion, d'émotions et de créativité, capable de nous émerveiller sans relâche. Chaque mouvement littéraire a contribué à l'enrichissement du roman, en introduisant des thématiques inédites.

L'évolution du roman à travers les siècles

Depuis ses origines, le roman a connu une transformation profonde, reflétant les mutations culturelles, sociales et technologiques propres à chaque époque. **Au Moyen Âge**, les récits se concentraient souvent sur des thèmes chevaleresques et des romances courtoises, mettant en scène des personnages idéalement esquissés et des quêtes imprégnées de bravoure et d'honneur.

Ces personnages servent principalement à illustrer des idéaux ou à transmettre des leçons morales. Dupont note que « *les protagonistes antiques incarnent des vertus ou des faiblesses universelles, s'inscrivant dans une tradition où l'individu s'efface devant le collectif* ». (DUPONT, 2005 : 89)

Ces récits mythiques et enchanteurs, souvent retranscrits par des troubadours ou des clercs, reflétaient non seulement les valeurs de l'idéal chevaleresque, mais aussi les rêves et les espoirs d'une société en pleine mutation.

En revanche, durant **la Renaissance**, l'attention s'est tournée vers des récits centrés sur l'individualisme, explorant ainsi les subtilités de la condition humaine. C'est à cette époque que des auteurs comme Montaigne et Rabelais ont commencé à poser les bases de la subjectivité et de la personnalité, en proposant des personnages complexes, en proie à leurs soupçons, leurs passions et leurs questionnements existentiels.

Par ailleurs, au cours de la Renaissance, le roman picaresque émerge en opposition au roman médiéval. Ce genre met en lumière un héros populaire, souvent issu des classes défavorisées, vivant en marge de la société et confronté à de multiples épreuves. Selon Marchand... « *La Renaissance commence à explorer les dilemmes intérieurs et les tensions psychologiques, amorçant ainsi le passage à un roman plus introspectif* ». (MARCHAND, 1998 : 67), *La vie de Lazarillo de Tormes*, publiée en 1554, en est un exemple emblématique. Elle raconte l'histoire d'un jeune Espagnol abandonné par ses parents, surmontant les

difficultés de la vie grâce à ses expériences. Structuré comme un récit pseudo-autobiographique, le roman picaresque est souvent épisodique, avec des insertions peu liées à l'intrigue principale.

Au XVIIe siècle, le roman s'affirme en France comme un genre littéraire majeur. Pierre-Daniel Huet le définit comme « *des récits d'aventures amoureuses destinés au plaisir des lecteurs* ». (HUET, 1999 : 45). Le Dictionnaire de l'Académie française le considère comme un récit mêlant amour et guerre. Le roman précieux émerge alors, illustré par le roman pastoral *L'Astrée* publié par Honoré d'Urfé entre 1607 et 1627, avec des personnages idéalisés. À la fin du siècle, le roman parodique introduit le réalisme et l'analyse psychologique, comme dans *La princesse de Clèves* de Madame de La Fayette, adaptée au cinéma en 1960 par le réalisateur français Jean Delannoy, ce qui montre aussi la relation profonde entre la littérature et le septième art.

Au XVIIIe siècle, le Dictionnaire raisonné des Arts et des Sciences a décrit le « Roman » comme une « histoire fictive d'aventures », mettant en avant une exigence accrue de vraisemblance. Cette définition souligne un tournant majeur dans la conception du roman : il ne s'agit plus uniquement de récits fantastiques ou héroïques, mais d'œuvres aspirant à représenter des situations, des émotions et des personnages crédibles, ancrés dans la réalité sociale. Dans *La Vie de Marianne*, rédigé entre 1728 et 1742, Marivaux adopte une approche narrative innovante grâce à l'utilisation de la mise en abîme. Le récit s'ouvre sur une préface dans laquelle l'auteur affirme avoir découvert, par hasard, un manuscrit autobiographique rédigé par une femme inconnue et retrouvé dans une maison près de Rennes. Ce procédé confère à l'œuvre une apparence d'authenticité et renforce son réalisme, donnant au lecteur l'impression que l'histoire est véritable. Ce roman, a été adapté en 1995 en deux épisodes par Benoit Jacquot, est intitulé par son auteur anonyme.

Il convient de souligner que le XVIIIe siècle marque un tournant décisif pour le genre romanesque en France, caractérisé par un double dynamique de consolidation et de diversification. Il convient de souligner que le XVIIIe siècle Le roman s'impose alors comme un outil privilégié pour explorer les problématiques sociales, la complexité de la condition humaine et les questionnements éthiques.

À partir du roman du XVIIIe siècle, on peut dégager plusieurs concepts fondamentaux, comme le roman philosophique. Ce genre mêle fiction narrative et enquête philosophique, utilisant l'intrigue comme un cadre pour aborder des questions liées à la société, à la gouvernance, à la religion et à d'autres thématiques fondamentales. Voltaire, avec son célèbre *Candide*, en est l'un des représentants les plus illustres.

Le roman épistolaire : Ce type de récit est construit à partir d'une série de correspondances échangées entre différents personnages. Ce format narratif permet d'explorer en profondeur la psychologie des protagonistes tout en offrant une analyse subtile des relations interpersonnelles. Les *Liaisons dangereuses* de Laclos en constituent un exemple emblématique.

Le roman picaresque : Cette forme littéraire, issue de la tradition espagnole, met en scène un héros débrouillard et opportuniste évoluant dans des contextes sociaux variés. Un exemple représentatif est *Gil Blas de Santillane* de Lesage.

Le roman sentimental : Centré sur les émotions et les expériences affectives de ses personnages, ce genre accorde une place prépondérante aux subtilités des relations humaines. Marivaux est reconnu comme une figure éminente de cette catégorie littéraire.

Le roman réaliste : Ce genre vise à représenter fidèlement les réalités sociales et les pratiques culturelles de son époque. Un grand nombre d'œuvres du XVIIIe siècle se distinguent par leur engagement envers les causes sociales, mettant en lumière et dénonçant les injustices tant sociales que politiques.

Le XVIIIe siècle a vu son paysage littéraire radicalement transformé par la pensée des Lumières, qui exaltait la raison, la tolérance et l'idée de progrès. À cet égard, plusieurs auteurs emblématiques se distinguent : Voltaire, célèbre pour des œuvres telles que "*Candide*", "*Zadig*" et "*Les Lettres philosophiques*" ; Rousseau, dont l'impact sur "*Émile ou de l'éducation*" et "*Du Contrat social*" est indéniable ; Montesquieu, connu pour "*Les Lettres persanes*" et "*De l'Esprit des Lois*" ; Diderot, reconnu pour "*Jacques le fataliste et son maître*" ainsi que "*Neveu de Rameau*" ; Laclos, auteur du roman épistolaire "*Les Liaisons dangereuses*" ; et Marivaux, renommé pour "*La Vie de Marianne*" et "*Le Paysan parvenu*". Ces écrivains ont joué un rôle de première importance dans l'enrichissement du discours intellectuel et culturel de leur époque.

En résumé, le XVIIIe siècle représente une période charnière dans l'évolution du roman. Cette époque se distingue par une diversification de la forme romanesque, devenue de plus en plus complexe et par l'utilisation du roman comme un outil d'exploration des problématiques sociétales et universelles. Les œuvres littéraires de cette période abordent une vaste gamme de thèmes, incluant le discours politique, la réflexion philosophique, ainsi que des explorations des sentiments et de l'expérience humaine.

À la fin du **XVIIIe siècle** et au commencement du **XIXe siècle**, le romantisme a émergé en tant que mouvement littéraire en réaction aux romans classiques, mettant l'accent sur l'amour, la nature et l'individualité, comme en témoignent les œuvres de Victor Hugo. Les écrivains romantiques s'attachent à façonner des héros ordinaires, animés de passions intenses et d'une quête d'idéal, à l'instar des personnages de Stendhal. Ces héros se distinguent par leur passion et leur ardeur dans leur quête d'ambition ou d'amour. Par ailleurs, Balzac a dépeint son héroïne, Madame de Mortsauf, dans "*Le Lys*", comme une incarnation de

pureté, représentant l'idéal terrestre alliant les séductions de l'âme et du corps.

Le roman romantique se concentre sur les tourments émotionnels, les passions intenses et la profondeur psychologique de ses personnages. La nature, souvent idéalisée, devient un refuge pour l'âme tourmentée du protagoniste romantique. Par ailleurs, l'individualisme du « moi » se trouve au cœur de la narration, mettant en lumière les ambitions et les désirs personnels.

En contraste, **le roman réaliste** s'efforce de représenter avec précision et objectivité les structures sociales, en mettant l'accent sur les problèmes sociaux et les conditions de vie de l'époque. Les personnages sont souvent issus de la classe ouvrière et leurs récits sont solidement ancrés dans la réalité quotidienne. Selon Morel « *les personnages réalistes sont construits avec une telle minutie qu'ils semblent transcender la fiction pour devenir des figures vivantes* » (MOREL, 2003 :154). Auteurs illustratifs : Balzac, Flaubert, Zola.

Cette inclination vers le réalisme a ouvert la voie au **naturalisme**, un mouvement littéraire qui met en lumière l'influence de l'environnement et des structures sociales sur les individus. Émile Zola figure centrale du naturalisme, explore dans ses œuvres l'impact déterminant du milieu socio-économique, de l'héritage génétique et des lois naturelles invariables sur ses personnages.

Le naturalisme insiste sur l'interaction entre l'individu et les forces qui façonnent son existence, offrant une vision matérialiste de la condition humaine. En explorant ces influences, le naturalisme vise à offrir une compréhension plus complète et réaliste des comportements et des motivations des hommes et des femmes de la société.

En s'appuyant sur les méthodologies de sciences sociales, ce courant cherche à expliquer les comportements humains de manière approfondie. Rouillé observe que « *le naturalisme réduit l'individu à un produit de forces sociales et biologiques, mais lui confère en même temps une dimension*

tragique universelle » (ROUILLE, 2011 :97). Parmi les auteurs notables de ce genre, citons Émile Zola et Guy de Maupassant.

Au début du XXe siècle, le modernisme émerge en rupture avec les conventions littéraires établies. Le roman moderne se livre à des expérimentations narratives audacieuses, explorant les notions du temps, d'espace et du point de vue. Il s'attache aux profondeurs de la psyché humaine, utilisant des techniques telles que le flux de conscience. Ce focus sur l'intériorité et l'ambiguïté des personnages renforce une dimension de réalisme psychologique unique. Par exemple, Proust dans *À la recherche du temps perdu* révèle comment les souvenirs et les perceptions individuelles façonnent la réalité de ses personnages, tout en exposant leurs contradictions internes.

Des auteurs comme Joyce et Virginia Woolf illustrent avec éclat le mouvement moderniste. Par ailleurs, le roman surréaliste, ancré dans l'inconscient et le rêve, s'appuie sur le principe de l'automatisme psychique, où l'écriture automatique devient un moyen d'expression créative. André Breton et Louis Aragon en sont des figures emblématiques. En outre, des genres comme le roman policier et la science-fiction prennent de l'ampleur au XXe siècle, portés par des pionniers tels que Jules Verne, dont les œuvres ont inspiré plus de trois cents adaptations cinématographiques.

Avec le temps, la modernité du roman se manifeste par une prise de distance croissante à l'égard des structures narratives traditionnelles. Des écrivains tels qu'André Breton dans *Nadja*, qui explore le fantastique, tandis que Marcel Proust, privilégie l'analyse psychologique dans *À la recherche du temps perdu*. Ces récits bouleversent les cadres conventionnels, proposant une nouvelle perception du monde.

Dans les années 1950, des auteurs tels que Nathalie Sarraute et Michel Butor interrogent les fondements du roman réaliste, ce dernier utilisant la deuxième personne dans *La Modification*, signifiant l'émergence d'une "Ère du

souçon", marquée par les bouleversements des conflits mondiaux.

Le Nouveau Roman, mouvement littéraire phare du XXe siècle, transforme profondément le paysage de la littérature française en remettant en question les normes qui avaient longtemps guidé l'écriture romanesque. Ce terme a été employé pour la première fois de manière péjorative par le critique Émile Henriot en 1957, souligne la rupture de ce courant avec les pratiques littéraires classiques.

« Le Nouveau Roman, en rupture avec les conventions narratives classiques, s'impose comme une réécriture radicale de la tradition romanesque. Son émergence a été marquée par des critiques acerbes, comme celle d'Émile Henriot, qui, en 1957, dénonçait une littérature qui se détournait des structures et des formes traditionnelles du roman »
(HENRIOT, 1957 : 501).

Le Nouveau Roman se distingue comme une remise en question audacieuse des conventions littéraires établies, portée par les créations novatrices et parfois dérangeantes d'Alain Robbe-Grillet, qui se distinguent par leurs approches originales et leurs expérimentations. Les auteurs de ce courant, tels que Nathalie Sarraute, Michel Butor et Claude Simon. Ces écrivains adoptent une esthétique radicalement différente, privilégiant des structures narratives et des perceptions subjectives au détriment de la linéarité et de l'évolution des personnages. Ce choix stylistique invite les lecteurs à participer activement à l'histoire, les invitant à interpréter les événements à travers le prisme de leur propre vécu, tout en plongeant dans les pensées intérieures des protagonistes. Ainsi, le Nouveau Roman transcende le cadre d'une simple mode littéraire pour devenir un véritable bouleversement dans l'histoire de la littérature française.

Il est essentiel de souligner que les auteurs contemporains s'inspirent des mouvements littéraires passés tout en explorant de nouvelles voies pour répondre aux enjeux d'une société en constante mutation. Leurs œuvres

témoignent d'une richesse de styles et de perspectives, alliant tradition et innovation, et créant ainsi une mosaïque vibrante qui reflète les transformations culturelles et sociales de notre époque. Cette diversité artistique incarne un dialogue continu entre le passé et le présent, contribuant à l'enrichissement du paysage littéraire actuel.

Avant d'examiner l'adaptation cinématographique, il est incontournable de comprendre la nature du film en tant qu'œuvre d'art évolutive, capable de s'adapter aux changements sociaux et technologiques. Traditionnellement défini par son récit et sa mise en scène, le film moderne dépasse ces cadres en offrant une expérience immersive, enrichie par les avancées de l'ère numérique. Les films deviennent des créations multisensorielles avec des éléments interactifs et visuels captivants qui enrichissent l'expérience du spectateur. Une analyse approfondie d'un film englobe non seulement son intrigue et son esthétique, mais aussi les coulisses de sa production, le rôle du casting et les critiques qui en révèlent la réception. Cette approche multidimensionnelle est essentielle pour apprécier le cinéma comme forme artistique et comprendre son impact émotionnel et culturel sur le public.

2. Qu'est-ce qu'un film :

Un film est une œuvre audiovisuelle qui raconte une histoire à travers des images, des sons et de la musique, créant une atmosphère immersive pour le spectateur. Contrairement aux livres, qui dépendent de l'imagination du lecteur, le cinéma sollicite immédiatement les sens. Les images, les dialogues et les sons s'entremêlent pour créer une expérience sensorielle riche, capable d'éveiller une large palette d'émotions.

Les choix esthétiques, tels que la direction artistique, la photographie et le montage, jouent un rôle essentiel dans la narration. Ils transforment le film en un outil puissant pour examiner des thèmes complexes et des problématiques sociétales à travers le langage visuel et sonore qui permet non seulement de traiter des sujets délicats avec profondeur,

mais aussi de susciter un dialogue sur les réalités contemporaines. Chaque œuvre cinématographique se distingue ainsi par son approche unique et son impact singulier.

Pour réaliser un film, il est essentiel de disposer d'un scénario, Ce dernier constitue le fondement du processus créatif et sert de point de départ à la production. Bien souvent, les scénarios sont étroitement liés à des romans ou à d'autres œuvres littéraires qui inspirent et enrichissent la conception de l'œuvre cinématographique, établissant un pont entre littérature et cinéma.

Cette mission d'établir un scénario est confiée à un cinéaste, Pour le cinéaste François Truffaut, un des pionniers de la **Nouvelle Vague**, « *Le cinéaste adaptateur n'a en tout et pour tout que trois possibilités face à lui : soit il fait la même chose que le romancier ; soit il fait la même chose en mieux ; soit il fait autre chose de mieux.* » (TRUFFAUT, 1988 : 40).

Il est incontestable, comme nous l'avons souligné précédemment, que depuis l'avènement du cinéma, ce dernier a toujours trouvé son inspiration dans la littérature, surtout dans le roman, qui s'avère être essentiel au succès de bon nombre de films. En effet, une grande partie des œuvres cinématographiques qui ont marqué l'âge d'or d'Hollywood sont issues de romans, à l'instar de "*Le Magicien d'Oz*" (1939). Adapté de l'œuvre de L. Frank Baum, ce film réalisé par Victor Fleming est devenu un chef-d'œuvre du septième art, célèbre pour ses effets spéciaux innovants et son empreinte culturelle durable.

Du point de vue des éditeurs, adapter une œuvre ayant déjà un public établi est fortement avantageux, car ceux-ci connaissent déjà l'intrigue et attendent avec impatience le résultat de cette transposition. Enrique Seknadje, maître de conférences au département de cinéma de Paris 8, a souligné que le monde du cinéma s'est toujours tourné vers de telles œuvres. « *On le voit dès le XIXe siècle et l'on peut dire que tout ce qui prépare*

l'arrivée du cinéma ainsi que les précurseurs dans le domaine se sont inspirés de la littérature » (SEKNADJE, 2012, par. 1).

Ainsi les deux arts n'ont jamais cessé de se croiser, en plus la relation entre les deux mediums devient plus étroite, Bosc (2014) explique que :

« Le nombre d'adaptations ne cessant de croître, les éditeurs prennent aujourd'hui en compte cet aspect : les grandes maisons d'édition se dotent de services consacrés à la gestion des droits vers l'audiovisuel, qui informent les producteurs des sorties de livres pouvant les intéresser pour d'éventuels films ».

(BOSC, 2014, par. 3)

En effet, le domaine du cinéma repose sur une synergie de talents variés, mettant en avant l'importance d'une collaboration étroite entre les différents acteurs de sa création. Cependant, il laisse peu place à l'imagination du spectateur, souvent contraint d'adhérer à une vision collective prédéfinie. De même, l'interprète d'un personnage doit se conformer à l'univers mis en scène, car les décors, les gestes et les attitudes limitent sa liberté créative. Depuis l'invention du procédé de projection par les frères Lumière, le Septième art a fait l'objet de nombreuses critiques. Malgré cela, il a enrichi la culture universelle en produisant des chefs-d'œuvre inestimables.

Des figures comme René Clair ou Marcel Pagnol, membre de l'Académie française, sont distinguées par leur capacité à adapter avec brio des romans pour le grand écran.

Au fil de plus d'un siècle d'existence, le cinéma a tissé des liens profonds et indissociables avec la littérature, soutenant à la fois son essor industriel et donnant naissance à une richesse de créations artistiques. Dès la préproduction, ce partenariat se révèle capital pour élaborer les récits destinés aux écrans. D'un point de vue historique, les adaptations littéraires ont eu autant d'importance que les récits originaux dans l'élaboration des scénarios. En effet, le scénario

constitue la pierre angulaire de tout projet cinématographique, restant intimement lié aux œuvres littéraires qui nourrissent à la fois la conception et la production des films. Ce document explore les intrigues, personnages, dialogues et définit les actions qui prendront vie à l'écran. Le scénario joue un rôle essentiel tout au long du processus de production, influençant chaque aspect de la réalisation, qu'il s'agisse de la direction des acteurs, de la conception des décors ou encore de la musique et des choix de costumes sans oublier l'éclairage.

De nombreux longs métrages ont trouvé leur origine dans des œuvres littéraires, telles que "*Le Parrain*" de Mario Puzo, "*Les Dents de la mer*" de Peter Benchley ou encore "*Le Seigneur des Anneaux*" de J.R.R. Tolkien. Ces adaptations peuvent conserver un lien étroit avec le texte source ou s'en éloigner, mais leur objectif est souvent de transmettre l'essence des récits et des personnages imaginés par l'auteur.

Par ailleurs, des scénarios originaux peuvent également être considérés comme des œuvres littéraires grâce à la richesse de leur écriture et de leur narration. Les scénaristes s'inspirant souvent de la littérature, forgent des personnages complexes, tissent des intrigues captivantes et rédigent des dialogues poignants, comme le démontre "*Les Misérables*" de Victor Hugo, qui dépeint une galerie de personnages finement élaborés, chacun animé par ses propres émotions, luttes et motivations, reflétant ainsi toute la profondeur de l'œuvre littéraire.

Le scénario joue un rôle central dans la transposition d'une œuvre littéraire en langage cinématographique. Qu'il s'agisse d'une adaptation ou d'une création originale. Il structure le récit en s'appuyant sur des éléments narratifs clés tels que :

- L'arc dramatique : Également appelé arc narratif, il constitue une structure narrative universelle utilisée dans la littérature, le cinéma, le théâtre et la télévision afin d'organiser l'histoire et les personnages. C'est

une séquence cohérente d'événements, suivant le développement de l'intrigue et l'évolution des protagonistes.

- Le rythme : Élément essentiel de la narration, le rythme influence la manière dont les événements se déroulent et sont agencés. Il englobe la cadence, les variations de l'action, la vitesse des dialogues et des descriptions. Ce paramètre, qui peut considérablement varier d'une histoire à l'autre, exerce une influence de première importance sur l'expérience du spectateur ou du lecteur.
- La tension : Pilier de la narration, la tension crée un sentiment de suspense, d'anticipation et d'excitation. Elle se développe à travers les obstacles, les conflits et les enjeux auxquels les personnages principaux sont confrontés. Selon Carrière, (**Carrière, 1990 : p. 45**)

La tension, en alimentant l'intrigue, s'entrelace naturellement avec l'émotion, générant une connexion profonde avec le public. L'émotion, quant à elle, est un levier puissant pour captiver et impliquer le spectateur ou le lecteur. Une histoire bien construite, qui suscite des émotions authentiques, parvient à maintenir l'engagement du public tout au long du récit, rendant l'expérience d'autant plus mémorable.

Certains scénaristes, en plus d'être des écrivains de fiction renommés, ont également marqué le cinéma, à l'instar de William Faulkner ou Truman Capote. Leurs talents littéraires ont contribué à créer des chefs-d'œuvre cinématographiques tels que "*Autant en emporte le vent*" ou "*Diamants sur canapé*". Le scénario d'un film peut être façonné par les événements et les mouvements culturels de son époque. Par exemple, les années 1960 et 1970 ont été marquées par des productions où les luttes sociales et politiques, telles que les droits civiques et le mouvement anti-guerre qui ont largement façonné les récits.

Les œuvres de cette décennie abordaient souvent des thèmes de rébellion, de marginalisation, de quête d'égalité et de contestation de l'autorité.

Par ailleurs, les évolutions technologiques dans le secteur du cinéma, en particulier l'animation numérique, ont engendré des films culte tels que *"Toy Story"* et *"Le Roi Lion"*. L'élaboration d'un scénario passe souvent par de multiples révisions nourries par les contributions de différents scénaristes, producteurs et réalisateurs. Les retours de l'équipe de production permettent d'apporter fréquemment d'importantes modifications aux concepts initiaux. De surcroît, les scénaristes doivent constamment naviguer entre divers paramètres tels que le budget, le calendrier et les contraintes techniques, ce qui exige d'eux un équilibre délicat entre imagination et rigueur narrative afin de faire émerger une histoire captivante.

En résumé, le scénario est un élément à la fois complexe et pluridimensionnel dans le processus cinématographique. Il est façonné par des influences diverses comme la littérature, la culture, les avancées technologiques, ainsi que les contraintes de la production. Il constitue une composante essentielle alliant expertise technique et créativité.

Après avoir analysé en profondeur la notion de scénario, nous allons désormais nous intéresser à la définition du concept d'adaptation et examiner les diverses formes qu'elle peut prendre.

3. Comment définir et classer l'adaptation littéraire au cinéma ?

Avant de proposer une définition précise et exhaustive de « l'adaptation cinématographique », il convient d'examiner le concept d'« adaptation » dans toute sa diversité sémantique. Selon le dictionnaire littéraire, le terme « adaptation » désigne une pratique consistant à transposer une œuvre, qu'elle soit textuelle ou visuelle, d'un mode d'expression artistique à un autre. Cette notion

dépasse le domaine littéraire pour englober l'ensemble des disciplines artistiques, en explorant et en redéfinissant les frontières de leurs territoires respectifs.

Dans le langage courant, le terme adaptation fait référence à l'ensemble des procédés employés pour convertir une œuvre littéraire en film. Ces procédés, soigneusement sélectionnés, visent à répondre aux exigences narratives et thématiques spécifiques au long-métrage.

Le terme « adaptation » également être envisagé sous un angle technique. Selon le dictionnaire *Vocabulaire technique du cinéma*, l'adaptation correspond à un travail littéraire préliminaire réalisé à partir d'une œuvre littéraire, telle qu'un roman, ou d'un concept original, dans le but de le traduire en un langage cinématographique.

Alain Garcia a défini ce terme « adaptation » comme étant « *l'opération qui consiste à recomposer une œuvre dans un mode d'expression différent de celui de l'original* ». **(GARCIA, 1988 : p. 123)**

Il est important de souligner que l'adaptation d'une œuvre littéraire au cinéma met en lumière l'unicité de chaque forme de narration. Bien que la littérature et le cinéma possèdent toutes deux la capacité de raconter des histoires, leurs approches diffèrent de manière significative. Le récit littéraire, à travers l'écriture façonne une réalité subjective en conférant un sens aux événements et en offrant une vision personnelle du monde. En revanche, le récit cinématographique s'appuie sur les images et les sons pour créer une réalité tangible, invitant le spectateur à dégager sa propre interprétation à partir de cette représentation.

On peut soutenir, selon Mitry, que le roman est une narration qui se structure autour d'un univers, tandis que le film constitue un univers qui prend forme à travers une narration. Un « *roman est un récit qui s'organise en monde, [un] film un monde qui s'organise en récit.* » **(MITRY, 1965 : 354)**

Ainsi l'adaptation cinématographique consiste à transposer une intrigue d'un support à un autre, établissant

un lien entre le texte original à l'interprétation de l'adaptateur. Ce dernier doit capter les subtilités du récit littéraire et les retranscrire à travers le langage cinématographique, en trouvant un équilibre harmonieux entre les systèmes de communication écrits et visuels.

Historiquement, le cinéma a puisé son inspiration dans diverses formes artistiques, adaptant souvent des pièces de théâtre ou des romans pour créer des images animées.

Notons qu'au fil des ans, l'adaptation cinématographique est devenue un genre à part entière, avec des classiques tels que "*Gone with the Wind*" de Margaret Mitchell, publié en 1936, ou "*Le Parrain*" de Mario Puzo est publié en 1969, qui ont été fidèlement adaptés de romans célèbres ayant le même titre. Les films adaptés de livres offrent une opportunité unique de faire connaître des œuvres littéraires accessibles à un plus grand public.

Cependant, cette question suscite également des polémiques. Certains puristes de la littérature soutiennent que les adaptations cinématographiques entravent l'essence même de l'œuvre originale, tandis que d'autres défendent l'idée que le cinéma est un art à part entière, méritant d'être apprécié pour ses caractéristiques propres. En fin de compte, la relation entre le cinéma et la littérature est à la fois complexe et interconnectée, ayant évolué au fil du temps. Ces deux formes artistiques continuent de s'influencer mutuellement, avec des adaptations cinématographiques souvent couronnées de succès et des films qui, à leur tour, inspirent de nouvelles créations littéraires.

L'adaptation cinématographique est un art à part entière, exigeant une compréhension fine des distinctions entre la littérature et le cinéma. Les cinéastes et scénaristes doivent saisir l'essence des récits et des personnages, en les transposant du livre à l'écran tout en tirant parti des ressources visuelles et sonores propres au médium, afin de créer une expérience immersive. Ce processus d'adaptation permet aussi de révéler de nouvelles perspectives sur l'œuvre originale, mettant en avant des thèmes et des concepts

parfois implicites dans le texte littéraire, tout en offrant une relecture visuelle de l'histoire.

Par exemple, "*Blade Runner*", réalisé par Ridley Scott et basé sur le roman "*Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*" de Philip K. Dick, intègre des éléments dystopiques et de science-fiction qui fait défaut dans l'œuvre d'origine.

A savoir, La dystopie est un genre cinématographique qui décrit une société imaginaire, où les conditions de vie sont extrêmement difficiles, oppressantes et souvent totalitaires. Pour le théoricien du cinéma et le réalisateur français, Gérard Leblanc « *Le cinéma dystopique constitue un espace de projection des angoisses collectives, où les récits fictifs permettent une réflexion sur les dérives politiques et sociales.* » (LEBLANC, 2015 : 174). La société est souvent caractérisée, dans la dystopie, par la surveillance étatique omniprésente, les inégalités massives, l'absence d'espoir et les restrictions sévères des libertés individuelles. Bien que la dystopie constitue une sous-catégorie spécifique, elle partage avec la science-fiction plusieurs thèmes et préoccupations, notamment l'exploration de futurs possibles et les implications des avancées technologiques sur la société.

La science-fiction, quant à elle, est un genre cinématographique et littéraire qui explore des technologies, des concepts et des mondes imaginaires basés sur la science et la technologie. Elle aborde souvent des thèmes tels que l'exploration spatiale, les intelligences artificielles, les voyages, les extraterrestres, les dystopies, les utopies, les univers parallèles, le voyage dans le temps, etc.

Il convient de souligner que transposer un ouvrage littéraire à l'écran constitue un défi majeur, en particulier face à des passionnés de l'œuvre originale, souvent exigeants et critiques à l'égard des adaptations qui s'éloignent du récit initial. Les cinéastes et scénaristes doivent naviguer entre des choix délicats pour condenser l'intrigue et les personnages dans le cadre temporel restreint d'un film, tout

en préservant l'essence de l'œuvre de départ. Cette entreprise requiert un équilibre harmonieux entre innovation et fidélité, car les attentes des admirateurs peuvent grandement influencer l'accueil de l'adaptation. La difficulté réside ainsi dans la capacité à restituer l'esprit de l'œuvre originale tout en l'adaptant aux exigences du format cinématographique.

Alain Garcia, un éminent scénariste français, propose une perspective originale sur le processus d'adaptation cinématographique. Dans son ouvrage *L'adaptation cinématographique et littéraire*, il affirme que l'adaptation ne doit pas se réduire à une simple reproduction de l'œuvre originale, mais qu'elle doit représenter une recreation qui exploite les éléments narratifs pour offrir une expérience cinématographique distincte. Selon lui, le scénariste doit posséder la liberté nécessaire pour modifier l'histoire initiale afin de donner naissance à une adaptation fructueuse. Garcia affirme que le rôle du scénariste consiste à capter l'essence de l'œuvre originale, tout en exploitant les techniques cinématographiques pour offrir au public une expérience à la fois visuelle et émotionnelle. Il estime également que le scénariste doit être libre et capable de créer une histoire cinématographique capable de se suffire à elle-même, indépendamment de l'œuvre source.

Il est important de souligner que l'adaptation cinématographique constitue une forme d'art à part entière, offrant un large éventail de possibilités créatives. La transformation d'une œuvre littéraire en film donne lieu à une multitude d'interprétations. Dès lors, quelles sont les différentes catégories d'adaptations cinématographiques qui existent réellement ?

Les types d'adaptation cinématographique :

De nombreux cinéastes et théoriciens ont exploré la typologie des adaptations afin de mieux cerner le degré de fidélité d'un film à l'œuvre littéraire dont il est issu. Parmi les propositions les plus notables, on trouve celles d'André Bazin, de Tudor Eliad et de Michel K, qui se distinguent par leurs approches de la fidélité dans l'adaptation.

André Bazin se concentre sur le concept de fidélité et trahison de l'œuvre cinématographique à sa source littéraire. Cette classification met en avant le degré de respect de l'adaptation envers l'œuvre originale, Selon lui, toute adaptation implique une forme de trahison de l'œuvre originale, mais cette trahison peut être justifiée si l'adaptation parvient à capturer l'esprit et l'essence de l'œuvre source.

Tudor Eliad propose une classification basée sur la fidélité minimale, distinguant la *fidélité minimale*, la *fidélité partielle* et la *fidélité maximale*. Cette typologie explore le degré de respect envers les éléments clés de l'œuvre originale. Une fidélité minimale implique des changements substantiels, tandis qu'une fidélité maximale conserve l'essence et la structure du récit avec peu de modifications.

Michel K divise le concept de fidélité en trois catégories : fidélité présente, fidélité moins présente et fidélité absente. Sa classification se concentre sur l'évaluation de l'adaptation en fonction du degré de proximité avec l'œuvre originale. Il examine comment l'adaptation reste fidèle aux personnages, à l'intrigue, aux thèmes et au ton de l'œuvre source.

Bien que ces classifications traitent toutes la thématique de la fidélité dans les adaptations au cinéma, elles se distinguent par leurs critères d'évaluation et leurs définitions des types de fidélité. Chacune d'elles propose une vision particulière de la manière dont l'adaptation dialogue avec l'œuvre originale, mettant en lumière les diverses méthodes et subtilités inhérentes à la compréhension de la fidélité cinématographique.

Alain Garcia identifie trois types d'adaptation cinématographique dans son livre " *L'adaptation du roman au film* ", en prenant en considération l'implication du cinéaste dans l'œuvre littéraire originale :

- L'adaptation littérale (fidèle).
- L'adaptation libre.
- L'adaptation intermédiaire.

3.1.1. L'adaptation littérale :

Ce type d'adaptation cherche à être aussi fidèle que possible à l'œuvre originale. Le scénariste suit l'histoire, les personnages et les dialogues du livre de manière très précise. L'objectif est de créer une adaptation cinématographique qui soit une reproduction. L'adaptation littérale peut être un choix judicieux si l'objectif est de satisfaire les fans de l'œuvre originale qui attendent une adaptation cinématographique fidèle.

Pendant, cela peut également être un défi pour le scénariste, car il doit trouver un moyen de traduire les éléments littéraires en éléments visuels et sonores, tout en respectant l'histoire et les personnages de l'œuvre originale. A titre d'exemple, dans le roman *Mon colonel* de Francis Zamponi (Éditions Actes Sud, 1999), adapté au cinéma par Costa-Gavras et Jean-Claude Grumberg, et mis en scène par Laurent Herbient en 2006, il s'agit d'une illustration de l'adaptation fidèle, où le réalisateur choisit de suivre de manière rigoureuse la structure et le contenu de l'œuvre littéraire.

Alors, l'adaptation fidèle, respecte le fond et la forme de l'œuvre littéraire, en gardant les personnages, les thèmes, l'espace spécial temporel, la structure du récit et la focalisation. À ce propos Bazin déclare :

« On peut poser que, dans le domaine du langage et du style, la création cinématographique est directement proportionnelle à la fidélité. Pour les mêmes raisons qui font que la traduction mon amour ne vaut rien que la traduction trop libre nous paraisse condamnable la bonne adaptation doit parvenir à restituer l'essentiel de la lettre et de l'esprit » (BAZIN, 1958 : 130)

En d'autres termes, Bazin affirme qu'une adaptation est considérée réussie si elle parvient à préserver à la fois l'essence et la fidélité à l'œuvre originale. Selon lui, il ne

suffit pas à l'adaptateur de traduire simplement le texte littéraire à l'écran de manière directe, car le cinéma et la littérature représentent deux modes d'expression distincts, chacun possédant ses propres spécificités. Cela requiert une approche réfléchie qui dépasse la simple transposition, afin de saisir la profondeur et la nuance de l'œuvre littéraire tout en maximisant les atouts du médium cinématographique. Le défi réside donc dans l'harmonisation de ces deux formes artistiques pour créer une œuvre qui résonne tant avec les amateurs de littérature qu'avec les cinéphiles.

Selon l'idée formulée par Bazin sur le « *respect de l'esprit et de la lettre* », Garcia souligne que l'œuvre originale, à savoir le roman, est la référence essentielle pour le réalisateur. Il précise que le scénariste en charge de l'adaptation cinématographique ne doit pas procéder à des modifications arbitraires de ce chef-d'œuvre lors de sa transposition. Il est indispensable qu'il s'en tienne soit au texte original de manière littérale, soit à son essence, l'une ou l'autre de ces approches étant suffisante en soi. Toutefois, le véritable succès d'une adaptation réside dans la capacité à rendre hommage à l'auteur et au sujet de l'œuvre, ce qui élève le film à un niveau d'excellence en tant qu'adaptation.

Ainsi, tandis que l'adaptation littérale cherche à préserver la fidélité au texte original dans les moindres

nuances, l'adaptation libre privilégie une approche plus créative. Elle permet de s'écarter du texte pour en saisir l'essence véritable ou pour l'adapter à un contexte différent.

3.1.2. L'adaptation libre :

L'adaptation libre s'émancipe de l'histoire originale, offrant au scénariste la possibilité de modifier les personnages, les dialogues et les éléments narratifs pour concevoir une version cinématographique mieux adaptée au langage du grand écran. L'objectif est de créer une adaptation cinématographique qui reste fidèle à l'essence de l'œuvre originale tout en prenant des libertés créatives. Le scénariste peut ainsi prendre des libertés avec l'histoire, les personnages et les dialogues du livre afin de les ajuster au médium cinématographique. Toutefois, ce processus peut s'avérer délicat, car il exige de trouver un équilibre entre les éléments de l'œuvre originale et les ajouts créatifs.

Alain Garcia considère que l'adaptation libre se caractérise par un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. En effet, l'auteur s'inspire de l'œuvre source de manière plus ou moins directe, souvent en conservant l'armature principale de l'histoire. Ce type d'adaptation entraîne généralement un travail de création important de la part de l'adaptateur.

Ce type d'adaptation trahit l'œuvre littéraire, contrairement à l'adaptation fidèle, ou l'adaptateur prend de la distance par rapport au texte original. Autrement dit, la production de ce type d'adaptation devient indépendante du texte source. Ainsi, l'adaptation libre offre à l'adaptateur une grande flexibilité pour transposer l'œuvre littéraire originale en effectuant de nombreuses modifications, que ce soit par des ajouts ou des suppressions d'éléments, comme les personnages, les scènes, etc... Le cinéaste, dans ce cas, peut apporter une nouvelle dimension à l'œuvre littéraire, en traduisant sa propre lecture à l'œuvre.

Si l'adaptation libre privilégie la créativité et l'originalité en s'éloignant considérablement de l'œuvre source, l'adaptation intermédiaire quant à elle, cherche un équilibre entre fidélité et liberté, conciliant respect de l'œuvre originale et réinterprétation adaptée au nouveau médium.

3.1.3. L'adaptation intermédiaire :

L'adaptation intermédiaire combine les caractéristiques des deux types d'adaptation précédents. Le scénariste suit l'histoire et les personnages du livre de manière précise, mais prend des libertés avec les dialogues et certains événements afin de créer une adaptation cinématographique qui s'adapte davantage aux exigences du grand écran. Elle constitue une option pertinente, permettant au scénariste de rester fidèle à l'intrigue et aux personnages du livre, tout en

modifiant certains dialogues et événements afin d'offrir une version cinématographique plus fluide et efficace.

En conclusion, la sélection du format d'adaptation cinématographique est influencée par les ambitions du réalisateur et les caractéristiques de l'œuvre originale. Chaque histoire présente un univers, des thèmes et des émotions uniques à considérer. Qu'il s'agisse d'une adaptation fidèle ou libre, il est essentiel de saisir l'essence de l'intrigue et des personnages. Ce processus va au-delà d'une simple conversion ; il nécessite une compréhension des motivations des personnages et enrichit l'œuvre avec des éléments visuels et sonores. Les choix créatifs intensifient l'impact des thématiques, immergeant le public dans une expérience cinématographique engageante, tout en rendant hommage à l'œuvre source et en touchant un nouveau public.

Références

- BAZIN, A. (1958). *Qu'est-ce que le cinéma ?* (Tome 1). Paris : Éditions du Cerf.
- BOSC, C. (2014, 8 septembre). *Quand le cinéma rencontre la littérature. Hypothèses Monde Livre*. <https://hypotheses.org/....>
- CARRIERE, J.-C. (1990). *Le scénario*. Paris : Éditions Fayard.
- COMPAGNON, A. (2009). *Le Démon de la théorie : Littérature et sens commun*. Paris : Éditions du Seuil.
- DUPONT, C. (2005). *Le roman antique : origines et influences*. Paris : Gallimard.
- GARCIA, A. (1986). *L'adaptation du roman au film* (Broché, 2000). Paris : Éditions du Seuil.
- GENETTE, G. (1994). *Figures III*. Paris : Éditions du Seuil.
- HENRIOT, É. (1957). *Le Nouveau Roman : un faux roman*. La Nouvelle Revue Française, (111), pp. 501-510.
- HUET, P.-D. (1999). *Traité de l'origine des romans* (Éd. Critique par Ph. Sellier). Paris : Honoré Champion.
- LEBLANC, G. (2015). *L'imaginaire dystopique au cinéma : une esthétique de l'angoisse*. In M. Roche (Ed.), *Cinéma et société : Les miroirs de l'écran* (p. 174). Paris : Éditions.
- MARCHAND, G. (1998). *Le roman moderne : des origines à nos jours*. Toulouse : Presses du Midi.

MITRY, J. (1965). *Esthétique et psychologie du cinéma* (Tome II).

Paris : Presses Universitaires.

MOREL, J. (2003). *Le réalisme au XIXe siècle*. Bordeaux : Sud-

Ouest.

ROUILLE, A. (2011). *Le naturalisme et ses excès*. Marseille :

L'Esprit Libre.

SEKNADJE, E. (2012, 29 juillet). *La littérature et le cinéma unis*

par amour et intérêt. HuffPost. <https://www.huffpost.com>

Truffaut, F. (1988). *Le cinéma selon François Truffaut* : Textes

réunis par Anne Gillain. Paris : Flammarion.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE :

Corpus :

- FAYE, G. (2016). *Petit Pays*. Éditions Grasset.

Ouvrages critiques :

- BAZIN, A. (1958). *Qu'est-ce que le cinéma ?* (Tome 1). Paris : Éditions du Cerf.
- CARRIERE, J.-C. (1990). *Le scénario*. Paris : Éditions Fayard.
- COMPAGNON, A. (2009). *Le Démon de la théorie : Littérature et sens commun*. Paris : Éditions du Seuil.
- DUPONT, C. (2005). *Le roman antique : origines et influences*. Paris : Gallimard.

- GARCIA, A. (1986). *L'adaptation du roman au film* (Broché, 2000). Paris : Éditions du Seuil.
- GARCIA, A. (1988). *Cinéma : art et technique*. Paris : Nathan.
- GENETTE, G. (1987). *Seuils*. Paris : Éditions du Seuil.
- GENETTE, G. (1994). *Figures III*. Paris : Éditions du Seuil.
- GOLDMANN, L. (1964). *Pour une sociologie du roman*. Paris : Gallimard.
- HENRIOT, É. (1957). *Le Nouveau Roman : un faux roman*. La Nouvelle Revue Française, 111, pp. 501-510.
- HUET, P.-D. (1999). *Traité de l'origine des romans* (Éd. Critique par Ph. Sellier). Paris : Honoré Champion.
- JOUVE, V. (2001). *La Poétique du roman*. Paris : Armand Colin.
- LEBLANC, G. (2015). *L'imaginaire dystopique au cinéma : une esthétique de l'angoisse*. In M. Roche (Ed.), *Cinéma et société : Les miroirs de l'écran* (p. 174). Paris : Éditions.
- MARCHAND, G. (1998). *Le roman moderne : des origines à nos jours*. Toulouse : Presses du Midi.
- MITRY, J. (1965). *Esthétique et psychologie du cinéma* (Tome II). Paris : Presses Universitaires.
- MOREL, J. (2003). *Le réalisme au XIXe siècle*. Bordeaux : Sud-Ouest.

- ROUILLE, A. (2011). *Le naturalisme et ses excès*. Marseille : L'Esprit Libre.
- VIRAT, D. (1999). *Le roman français au XXe siècle*. Paris : Hachette.

Sitographie :

- La littérature et le cinéma unis par amour et intérêt en 2012 sur le site : [La littérature et le cinéma unis par amour et intérêt](#)
- Quand le cinéma rencontre la littérature en 2015 sur le site : <https://mondedulivre.hypotheses.org/1974>